

DÉMOGRAPHIE ET ÉCOLOGIE · L2 ÉCONOMIE DE L'ENVIRONNEMENT · UEA BUKAVU

La population et les subsistances

Théories et débats

Guerschom Mugisho
L2 Économie de l'environnement · UEA Bukavu



Trois textes clés

Les références qui structurent le débat population–subsistances

1 1798

Malthus

*An Essay on the
Principle of Population*

2 1968

Hardin

« The Tragedy of the
Commons »

3 1972

Meadows et al.

The Limits to Growth,
rapport d'une équipe
du Massachusetts
Institute of Technology
(MIT)

Le pouvoir multiplicateur de l'espèce humaine

Plus il y a de moyens, plus les hommes se multiplient



*Les hommes se multiplient
comme des souris dans une
grange s'ils ont le moyen de
subsister sans limitation.*

— Richard Cantillon



*Les hommes sont comme des
rats dans une grange.
se multipliant dès qu'ils disposent
des moyens de subsistance*

— Mirabeau (1756)

Le modèle de Robert Wallace (1753)

Une illustration de la vitesse de progression de la population humaine

Hypothèses

- un couple fondateur met au monde **6 enfants**
- au moins **4 survivent** jusqu'à l'âge de la procréation
- intervalle entre générations de **33,3 ans**, soit **3 doublements par siècle**

DESCENDANCE D'UN SEUL COUPLE



En 1233 ans, un seul couple serait à l'origine d'une population de **412 milliards d'habitants**.

Malthus et le principe de population

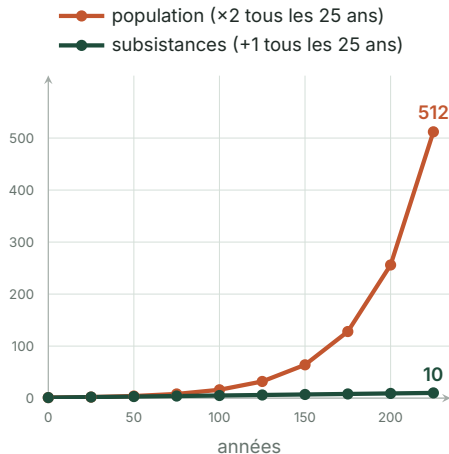


*Si elle n'est pas freinée, toute population s'accroît selon une **progression géométrique**, tandis que les subsistances n'augmentent que selon une **progression arithmétique**.*

— Malthus (1798)

Avec un temps de doublement de la population de **25 ans**, le rapport de la population aux moyens de subsistance serait :

en 225 ans	512 à 10
en trois siècles	4 096 à 13
en 2 000 ans	incalculable



Malthus : les freins à la population

Deux types de freins

Le frein « actif »

Il fait intervenir la **mortalité**, qui survient lorsque les familles ne sont pas en mesure d'assurer des conditions satisfaisantes d'alimentation et de soins des enfants.

Le frein « préventif »

Il intervient quand les couples ont conscience des difficultés d'entretenir une famille, et se manifeste par une **nuptialité tardive**.

Le piège malthusien

Tendance d'une population à s'accroître quand la quantité de subsistances disponibles augmente ou, selon une terminologie plus générale, quand un **surplus économique** est dégagé.

L'état stationnaire

Un objectif économique et démographique

1848

1945

1970

John Stuart Mill

L'accroissement de la richesse ne peut être sans limite : un **état stationnaire** est inévitable. Il juge inutile d'être plus nombreux si ce n'est pas pour être plus heureux.

Après la Seconde Guerre mondiale

La population est tenue pour responsable de la crise environnementale, dont la gravité apparaît de plus en plus clairement.

Les années 1970

« La croissance zéro » devient un **slogan politique**.

La population en accusation : la bombe P

Julian Huxley, directeur de l'UNESCO (1955)

Dans un texte, Julian Huxley se plaint de la pression exercée sur les ressources de la planète par la croissance démographique, qu'il qualifie de :



cancer de la planète

— Julian Huxley (1955)

Sa proposition

Mettre en place des **politiques de population** visant à limiter la fécondité.

La population en accusation : la bombe P

Paul Ehrlich, *The Population Bomb* (1968)

Un grand succès : 13 réimpressions en 5 ans. En couverture, un bébé assis au milieu d'une bombe prête à exploser.

LA CRISE ENVIRONNEMENTALE EN TROIS CONSTATS SIMPLES

«trop de gens»

«pas assez de
nourriture»

«une planète
qui meurt»

- Pour lui, la **surpopulation est une maladie de la terre**
- Il accuse en premier la population, puis en second les modes de production et les modes de vie
- Il prône une **croissance zéro ou négative**

La population en accusation : la tragédie des communs

Garrett Hardin, « The Tragedy of the Commons » (1968)



Les problèmes écologiques de la planète sont la conséquence de la surpopulation.

— Garrett Hardin (1968)

Il y expose les problèmes que soulève la gestion des **biens communs** :

- le **libre accès** aux ressources et le **manque de régulation**
- l'exploitation d'une ressource commune conduit inévitablement à sa **surexploitation**

La tragédie des communs

Phénomène collectif de surexploitation d'une ressource commune, qui se produit dans une situation de **compétition pour l'accès à une ressource limitée**, créant un conflit entre l'intérêt individuel et le bien commun.

La tragédie des communs : les recommandations de Hardin

1 Réguler

Pour éviter la crise écologique, il recommande des **lois coercitives** et des **mécanismes de taxation**.

2 Restreindre

La **liberté de reproduction** est pour lui **inacceptable**, puisque les familles ne dépendent pas de leurs propres ressources pour vivre mais sont aidées par la société.

3 Limiter

La croissance démographique doit être limitée de façon **autoritaire**. Il préconise également une **croissance zéro**.

Le point de vue des démographes

Ansley Coale (1970) prend le contre-pied d'Ehrlich

- Pour lui, **l'organisation de l'économie américaine** est la cause essentielle de la dégradation environnementale observée : pollution de l'air et de l'eau, accumulation des déchets...
- L'effet de la population sur la dégradation environnementale est **indirect**
- Les changements affectant la biosphère résultent de l'usage d'engrais non organiques, du recours aux insecticides et d'un haut niveau d'activités économiques nocives pour l'environnement

Les externalités négatives

Coale encourage la prise en compte des externalités négatives des activités des agents économiques : dépôts de polluants dans une rivière, pollution atmosphérique...

Alfred Sauvy (1973)

critique sévèrement la croissance zéro.

La population en accusation : le Club de Rome

Qui ?

Un groupe d'industriels, de scientifiques, de représentants de la société civile, de fonctionnaires nationaux et internationaux.

Pourquoi ?

Sensibiliser la communauté internationale aux conséquences écologiques des évolutions démographiques et économiques.

- Il prend appui sur un rapport rédigé par les chercheurs du MIT
- Il cherche à convaincre les décideurs d'agir rapidement : l'humanité est dans l'impossibilité absolue de poursuivre des croissances économiques et démographiques à des rythmes comparables à ceux observés jusqu'alors

Cependant, le rôle joué par la population dans le changement écologique **ne fait pas l'objet d'un consensus**.

Est-ce l'augmentation de la population le problème ?

La croissance démographique est accusée d'être la cause de la crise environnementale actuelle. Est-ce le cas ?

On a oublié que la relation entre changements démographiques et changements écologiques dépend :

du mode de production

de consommation

d'occupation de la terre*

du niveau de développement

du mode d'habitat (urbain ou rural)

*répartition inégale des habitants, peuplement excessif des zones fragiles...

- Pour analyser les effets d'un exode rural sur l'environnement local, il faut considérer non seulement le nombre de personnes, mais aussi le **changement dans le mode de consommation** des migrants
- Le type de pollution atmosphérique dépend de la façon dont les hommes **vivent, consomment** ou **se déplacent**
- Il en est de même pour la production des déchets : un habitant de Washington n'exerce pas la même pression sur l'environnement qu'un habitant de la RD Congo

Est-ce l'augmentation de la population le problème ?

Niveau de vie ou taille de la population : deux lectures à combiner

Le niveau de vie, souvent sous-estimé

L'importance du niveau de vie est généralement sous-estimée par ceux qui veulent rendre la population seule responsable des dégradations environnementales.

→ une façon de ne pas remettre en cause les modes de vie des habitants des pays riches

La taille compte aussi

La pression exercée par une population sur l'environnement dépend de sa taille (Véron, 2013).

→ le ralentissement de la croissance démographique est un élément favorable à la protection de l'environnement